

Je commencerai par deux observations de base. D'abord, l'enjeu du Canada en Europe ne doit pas être tenu pour acquis. Nous avons des intérêts aux quatre coins du globe et notre préoccupation passée au sujet de l'Europe ne doit pas servir d'étalon pour l'avenir. La politique ne saurait reposer sur la nostalgie. Nos intérêts en Europe sont réels, contemporains et impérieux.

Deuxièmement, le rôle du Canada ne sera pas nécessairement à la mesure de ses désirs. De nouvelles forces économiques et politiques majeures sont à l'oeuvre, et le Canada n'a qu'une influence limitée sur elles. On ne nous confiera pas un rôle en Europe du simple fait que nous avons décidé que c'était dans notre intérêt. Ce rôle, nous devons le mériter. Et cela suppose créativité, réalisme et travail acharné.

Quels sont les intérêts principaux du Canada dans la nouvelle Europe?

Nous voulons entre autres nous assurer que l'Europe ne redeviendra pas ce qu'elle a déjà été; nous voulons aussi faire en sorte que l'Europe devienne le moteur du changement sur ce continent et dans le monde entier.

Notre intérêt premier reste la paix. Deux guerres mondiales durant ce siècle ont enseigné aux Canadiens qu'une Europe en paix avec elle-même est une Europe en paix avec le reste du monde. La sécurité au Canada ne rime à rien sans la sécurité en Europe.

Notre prospérité économique est tributaire de la stabilité dans le monde. Lorsque cette stabilité est menacée, notre prospérité l'est aussi.

De façon plus directe, comme le commerce compte pour 30 % de notre PNB, l'unification du marché en Europe de l'Ouest est d'une importance vitale pour l'emploi et la prospérité au Canada, et les vastes débouchés inexplorés en Europe de l'Est peuvent avoir un potentiel énorme sur le long terme.

Sur le plan politique, les valeurs qui ont triomphé en Europe sont aussi les nôtres. Nous applaudissons à ce triomphe et nous nous réconfortons à l'idée que les démocraties sont fondamentalement plus pacifiques que les régimes totalitaires. La mise en place de démocraties durables dans cette partie du globe n'est pas simplement un devoir moral; c'est aussi un impératif de sécurité.

Enfin, les intérêts canadiens dans la nouvelle Europe sont liés non seulement aux développements qui s'y produisent mais aussi à l'évolution de la situation ailleurs dans le monde. Pendant des décennies, nous nous sommes souciés à un point tel de la fragilité de la paix en Europe que nous ne pouvions nous attaquer efficacement aux problèmes qui prenaient de plus en plus d'ampleur dans le monde; je fais allusion à la menace posée à